

Médecins sans frontières (MSF) a organisé, le soir du vendredi 31 mars 2012, un événement engagé, éducatif et festif sur le thème du Vih/sida, qui met les femmes et l'espoir à l'honneur.

Cela avec l'appui de Médecins du monde, de l'Association des modélistes et stylistes (AMSTY) et du Réseau national des organisations à assises communautaires des personnes vivant avec le Vih (RNOAC). Cadre choisi : la salle de conférences du centre catholique Nganda située dans la commune de Kintambo, à Kinshasa.

L'événement clôturait en beauté le mois de la femme, et se situait dans le cadre de la campagne visant à attirer l'attention sur la crise liée au non accès par les personnes vivant avec le Vih (PVV) aux anti-rétroviraux (ARV), lancée en janvier dernier en République démocratique du Congo.

Il a été marqué par un défilé de mode auquel ont participé des femmes vivant avec le Vih qui ont décidé de briser le silence en parlant en public de leur état sérologique.

Ce défilé, fractionné en deux parties, était intercalé par des discours des organisateurs. Sous les applaudissements du public, des projecteurs des caméras et des cliquetis des appareils photographiques, ces femmes ont défilé fièrement, pétillantes de santé.

« Preuve, que l'on peut vivre une vie normale pendant le traitement des anti-rétroviraux », a soutenu chacune d'elles, prenant congé du public venu nombreux pour la circonstance.

Chacune a révélé la durée de sa maladie, allant de deux à seize ans. D'autres ont révélé leur âge. La moins âgée a 14 ans. Les PVV étaient habillées par l'Association des modélistes et stylistes,

Circonscrivant cet événement, la coordination médicale de Médecins sans frontières, le Dr Anja De Weggheleire, a souligné qu'il visait à attirer l'attention des bailleurs de fonds et des acteurs du secteur sur la crise humanitaire liée au non accès par les PVV aux anti-rétroviraux

en RD Congo depuis quelque temps.

« Les statistiques révèlent que 1,2 million de personnes vivent avec le Vih en RD Congo et que 350 mille personnes ont besoin d'accéder aux anti-rétroviraux », a-t-elle rappelé.

« Malheureusement, seules 50 mille personnes ont accès à ce médicament », a-t-il déploré avant de s'interroger sur le sort de 300 mille autres personnes qui en sont dépourvues.

Pour la coordinatrice médicale de MSF, cette préoccupante situation est due au peu d'engagement des bailleurs de fonds et qu'elle est au détriment des personnes vivant avec le VIH.

« Pour nous, la situation de crise d'anti-rétroviraux demande une réponse immédiate », a-t-elle souligné, qualifiant de grave la situation en République démocratique du Congo. Pays qui, a-t-il insisté, doit être considéré par les bailleurs de fonds comme une priorité.

« Non à la stigmatisation! Non à la discrimination! Levons-nous pour faire de la RD Congo un pays sans Sida! », a-t-elle scandé. Et d'ajouter : « Loin de baisser les bras, continuons la lutte contre cette pandémie ».

Pour sa part, la secrétaire régionale d'Union congolaise des personnes vivant avec le Vih (UCOP+), Mme Françoise Kahindo Kaiti, également PVV, a fait savoir que cette structure encadre des milliers de femmes porteuses du Vih dans la province du Nord-Kivu. « Je lutte contre le VIH depuis le décès de mon mort dû à cette maladie », a-t-elle révélé consécutif au Sida.

Qualifiant de grave la situation dans cette province où 7 % de personnes vivant avec le Vih ont accès aux anti-rétroviraux, soit 3 731 sur un total de 22 636 PVV, elle a déploré le désengagement des bailleurs de fonds dans la lutte contre le Vih et la réduction des anti-rétroviraux.

Parlant de l'accompagnement psychosocial des malades, elle a indiqué qu'il n'est assuré qu'à 10 %. Elle a saisi cette opportunité pour attirer l'attention de ceux qui sont chargés de cette tâche que la survie des malades dépend d'eux. Et qu'ils doivent soutenir la lutte contre le Sida.

Par FI. NI-Ns, 3 Avril 2012